

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item \[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 413 Or est temps que je face mes plains](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 413 Or est temps que je face mes plains

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Comment au vergier d'honneur le Dououreux d'amours se complainct.

Incipit non modernisé Or est temps que je face mes plains

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire Petit, Jean

Date 1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 413

Foliotation D2v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Pourtant ma dame parfaite et rebondie
Moyen trouuez quaucques Vous ie soye

Une heure

Ballade

DEuples humains qui auez cōgnoissance
Et entendez de ce fait la substance
Joignez les mains enuers la trinite
Et suppliez la diuine clemence
Ensemble aussi la tresdigne excellence
Ordre celeste deifique equite
Que paiz nous doint pour Viure en Vnite
Doresnauant soit yner ou este
Pour epaulcer le seruice diuin
Car pour certain pour dire Verite
Le quolibet soit par Vous bien note
Dedens la queue gist tousiours le Venin

La queue auons pour faire a nostre guise
Et den Vser de force ou de main mise
Se bon nous semble et quant il nous plaira
Ou autrement tout selon la diuise
De bon conseil quelque part sera mise
Du bonne garde tousiours on en fera
Pas nest couche qui malienuyt aura
Car en mil ans bien on la trouuera
Aussi certaine que demain au matin
Je men raporte a ce quil en sera
Mais desormais tout le monde dira
Dedens la queue gist tousiours le Venin

Venin couuert et meurtrier sortilege
En tous estatiz machinement dellegue
Soubz le rebours de Vie pacifique
Par art subtil ceste matiere allegue
Et fut present le suppost croquelegue
Combien que pas nentend la mirtifique
Par facon nulle ne aussi la pratique
Que diuulgons par Voie et par chemin
Mais pour noter en lart de rethorique
Ceste parolle soit a chacun publique
Dedens la queue gist tousiours le Venin

Prince puissant dessence magnifique
Chef celestin puissance politique
Soye aux humains debonnaire et begnin
En transmuant ce douloureux cantique
Lequel est tel pour refrain et replique

Dedens la queue gist tousiours le Venin

Comment au Bergier dhonneur le
douloureux damours se complainct
OR est temps que ie face mes plains
Plaindre et gemit loyaulte me cōseille
Car mes plaisirs sont de tous poincts estains
Pour Vne pisse quon mami en lozeille
Triste penser aigrement me traueille
Et desespoir me vient liurer lassault
Chagrin songneux souuent esfois mesueille
Quant il conuient q sur moy face Vng sault

Je Voys ie viens par Voyes et par contrees
Selon quau Vent souuent ie metz la plume
Et si ie hante bien ou mal acoustrees
Dame de pris bien souuent on me plume
Je forge et maille sur lamoureuse enclume
Mes sotz moyens dont en la fin faudra
Quant de ma bourse sera dehors lescume
Au trebuchet des sotz on me prendra

Prendre on ma fait par subtilz garnemens
A la descente de ma folle entreprinse
Par trop cuider suivre les mouuemens
Dune sans plus que tauoye conquise
Mais au dernier quant iay congneu la guise
Assez ie sceuz quun trop nice sotart
Par sa folie estoit hors de franchise
Et serf damours mais quoy ce fut trop tart

Tart de bien faire de dire ou penser
Ay este trop dont foit ie me repens
Combien que ce ie ne puis pourpenser
Comment iay peu estre tant en suspens
Tenu serre moynif le de pourpens
Soubz le moyen daucuns petiz accens
Mais raison Vient que paye les despens
Puis quainsi est quay perdu mon proces

Proces tenu iay long temps a labarte
De cupido mais oncques ny euz droit
Car on ma tant baille le contrecarte
Qua le narrer tout mon sens y faudroit
Et qui le cas bien amplement voudroit
Dire et compter selon raison stile
On congnoistroit quune mouche y perdroit
Incontinent le pied tant fust subtile

Subtilz moyens ne mont pas prouffite